



# communiqué

N°:  
No.: 169

Le 14 novembre 1985

## RAPPORT DES OBSERVATEURS CANADIENS AUX ELECTIONS DU GUATEMALA

Le Très honorable Joe Clark, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, a rendu public aujourd'hui le rapport ci-joint, établi par les observateurs canadiens aux élections présidentielles, législatives et municipales qui se sont tenues simultanément le 3 novembre au Guatemala.

M. Clark a remercié M. Gordon Fairweather, Président de la Commission canadienne des droits de la personne et chef de l'équipe d'observateurs, ainsi que M. Warren Bailie, Directeur général des élections de l'Ontario, et M. Louis Lavoie, Directeur des opérations, Elections Canada, pour avoir fourni au gouvernement canadien une évaluation indépendante et objective du processus électoral au Guatemala. M. Clark attend avec intérêt le rapport qu'établiront les observateurs quant au second tour des élections présidentielles, prévu pour le 8 décembre, et a indiqué qu'il accueillerait avec plaisir tout autre éclaircissement que ceux-ci pourront vouloir lui fournir sur le déroulement du scrutin au Guatemala.

ELECTIONS GUATEMALTEQUES DU 3 NOVEMBRE 1985 - RAPPORT DES  
OBSERVATEURS CANADIENS

En réponse à l'invitation du ministre guatémaltèque des Affaires étrangères, le SEAE a désigné trois observateurs aux élections présidentielles, municipales et législatives qui ont eu lieu simultanément le 3 novembre dans ce pays. Notre mandat consistait à observer le processus électoral d'aussi près que possible, à formuler un jugement sur la conformité du processus aux règles démocratiques généralement reconnues et à présenter un compte rendu de nos observations au SEAE.

Nous avons disposé des services de soutien et des installations nécessaires pour observer pleinement le déroulement complet du processus électoral et avons été autorisés à surveiller la tenue des élections dans les endroits de notre choix. Nous avons été accompagnés au Guatemala par M. Aharon Mayne, directeur adjoint de la Direction des relations avec les Antilles et l'Amérique centrale du ministère des Affaires extérieures. Au Guatemala même, nous avons été secondés par l'ambassadeur du Canada, M. André Potvin, et par les membres de son personnel, dont M. Fred Spoke (conseiller), M. Pierre Giroux (premier secrétaire) et M. Neil Brockenshire (premier secrétaire). Après nous être divisés en sous-groupes, nous avons visité des bureaux de scrutin dans la capitale et dans diverses régions du pays notamment: Panajachel, Solola, San Cristobal de Totonicapan, Totonicapan, Chichicastenango (Quiche), Chimaltenango, Escuintla, Palin, Amatitlan, Villacanales, Antigua, Mixco, San Pedro Sacatepequez, San Juan Sacatepequez et Raimundo.

Au moment de la publication de ce rapport, le dépouillement des bulletins de vote n'était pas encore terminé. Nous ne pouvons donc à ce stade commenter le résultat de l'élection. Toutefois, il ne peut y avoir aucun doute sur l'équité et la disponibilité du processus. Nous sommes tous d'avis, tout comme d'autres observateurs et des représentants des partis politiques, que les préparatifs au scrutin effectués par le Tribunal électoral suprême ont été efficaces et bien compris par tous les participants. Les quelques problèmes observés à des bureaux de scrutin étaient d'ordre technique et sans gravité et, le jour des élections, la patience, l'ordre et la bonne humeur régnaient.

Nous avons noté avec satisfaction que les membres et le personnel du Tribunal électoral suprême jouissaient de la confiance des partis politiques et des électeurs et qu'ils ont répondu de façon franche et compétente aux questions détaillées et complexes qui leur ont été posées.

Au cours de conversations que nous avons eues avec des électeurs dans des douzaines de bureaux de scrutin, ils ont répondu sans réserve aux questions que nous leur avons posées sur le processus et l'importance des élections pour l'avenir du Guatemala. Les militaires n'étaient présents ni aux bureaux de scrutin ni à proximité.

Selon le consensus qui semble se dégager du Guatemala, les élections seraient une première étape importante en vue de l'élection d'un gouvernement démocratique et civil. A cet égard, il est à noter que plus de 50 % de la population est analphabète. En conséquence, nombre de gens dont une proportion inacceptable de femmes, ne sont pas inscrits sur les listes électorales. La faible participation des femmes a été particulièrement remarquée dans certaines régions rurales. Ceci pourrait s'expliquer en partie par la tradition, le fait que les analphabètes ne sont pas tenus de voter, les longues distances à parcourir, ainsi que par le mauvais temps et l'absence de moyens de transport.

Nous n'avons eu aucune preuve que les candidats aient été empêchés de mener une vigoureuse campagne électorale et partout les affiches publicitaires électorales abondaient.

Nous en concluons que le processus électoral en vue de l'élection du 3 novembre a permis au peuple guatémaltèque d'exprimer de façon équitable, honnête et ouverte ses préférences politiques.